

# *L'Islam de Chesterton (2012)*

**Philippe Maxence**

Auteur de plus de cent livres, maître du suspense, de l'humour et de la polémique, **Gilbert Keith Chesterton** (1874-1936) a bâti une œuvre qui a vite traversé les frontières de son Angleterre natale. Outre sa série du « Father Brown », son héros de prêtre détective, Chesterton est l'un des écrivains qui s'est posé le plus directement la question de la confrontation de l'islam avec la société moderne occidentale. Et c'est en poète, en chroniqueur engagé et en romancier qu'il alerte ici son lecteur sur la nature profonde de cette religion par la voix autorisée de l'un de ses meilleurs spécialistes français, Philippe Maxence.

Passionné par le monde anglo-saxon, **Philippe Maxence** est notamment l'auteur de *Baden Powell, éclaireur de légende et fondateur du scoutisme* (Perrin, 2003), de *Pour le réenchantement du monde* (Ad Solem, 2004), de *Monde de Narnia décrypté* (Presses de la Renaissance, 2005) et de *L'Univers de Chesterton* (Via Romana, 2008).

## CRITIQUES DE PRESSE

### **Philippe Barthelet dans *Valeurs actuelles* (1er mai 2014)**

La négation de la Trinité par la religion musulmane est en réalité une négation de la personne et du libre arbitre. Qui mieux que Philippe Maxence, le meilleur chestertonien de ce côté-ci du Channel, pouvait nous offrir cet extrait de la plus haute sagesse, présentée selon toutes ses applications pratiques ? Gilbert Keith Chesterton (1874-1936) est un prophète déguisé en écrivain, un prophète à la mode anglaise catholique, pour qui les paradoxes de l'humour sont les moyens d'expression de la métaphysique. Il y a cent ans, il imaginait dans son récit d'anticipation *L'Auberge volante*, une Angleterre soumise à l'islam. De ce livre et du reste de son œuvre, Maxence tire un florilège raisonné : en niant la Trinité, soit le Dieu en trois Personnes, **l'islam nie la personne, dans ses dimensions divines aussi bien qu'humaines**. D'où l'aphorisme de Chesterton : « *Il n'est pas bon que Dieu soit seul.* » En sacrifiant la personne à l'unité transcendante de Dieu, l'islam (en arabe : “soumission”) nie du même coup le libre arbitre ; et Chesterton de rappeler que « *si la crainte de Dieu est le commencement de la sagesse, elle n'en est pas la fin* ». Voilà un écrivain d'avenir...

**Bernard Antony dans *Reconquête*, n° 308 (mai 2014)**

On se souvient au Centre Charlier de la superbe conférence que prononça en 2008, lors de notre université d'été, Monica Papazzu, professeur d'université roumaine au Danemark. Le thème en était « Chesterton, prophète de l'islamisation de l'Europe ». Voici maintenant, sur le même thème, un captivant petit livre de Philippe Maxence, rédacteur en chef de *L'Homme Nouveau*. Monica Papazzu avait essentiellement parlé de *L'auberge volante*, désopilant roman à la fois surréaliste et réaliste dans lequel Chesterton brossait prophétiquement une geste de résistance à l'islam autour des valeurs sûres du jambon, du pub et de ses bières bien mousseuses. Maxence, avec sa sûre érudition chestertonienne, a été encore judicieusement cueillir un beau bouquet de textes de Chesterton sur la religion de Mahomet. Mais ce faisant il nous livre aussi quelques-unes de ses très pertinentes réflexions sur le sujet, telle que celle-ci : « *Le rigorisme de l'islam, qu'il partage en partie avec une certaine forme de puritanisme, est très souvent un rigorisme de cimenterie.* »

**Christophe Geffroy dans *La Nef*, n°260 (juin 2014)**

« *Quand on lit Chesterton aujourd'hui, on est constamment saisi par la troublante justesse d'un grand nombre de ses analyses, par la qualité prophétique d'un grand nombre de ses avertissements* », écrivait Simon Leys, cité par Philippe Maxence. C'est en effet ce qui frappe quand on prend connaissance de la pensée de Chesterton (1874-1936) sur l'islam. [...] Par exemple, lorsque l'auteur nous explique que « *la menace orientale ne peut être dissociée à ses yeux de la démission occidentale. Et c'est là que se situe exactement l'aspect prophétique de son œuvre* ».

**Daniel Hamiche dans *L'Homme nouveau*, n°1570 (7 juillet 2014)**

Avec une curiosité mêlée d'abnégation, Philippe Maxence poursuit, année après année, l'exploration du « continent » Chesterton... Dans *Chesterton face à l'islam*, il se penche sur son œuvre à nulle autre pareille avec une **gourmandise d'enfant aux yeux constellés d'étoiles devant une malle aux trésors**, mais aussi avec la délicatesse de l'archéologue maniant sur de précieux vestiges un pinceau aux poils de soie. Pourtant, le prolifique G. K. Chesterton n'a consacré aucun ouvrage de fond à une religion qui, selon lui, ressemblait « *assez à une hérésie chrétienne* ». Le livre de Philippe Maxence, de taille modeste, se

compose de trois parties. La première, en cinq chapitres, cerne l'approche, que l'on peut qualifier de théologique, du sujet : l'islam vu par Chesterton. La deuxième partie, qualifiée de florilège, est un court dictionnaire de citations de Chesterton sur le thème de l'islam. La troisième fera découvrir deux poèmes que notre génie britannique associa, en quelque sorte, à la religion mahométane, dont le somptueux et flamboyant *Lépante*.

Certes, la « question » de l'islam se posait, du vivant de Chesterton, d'une manière autre que celle qui se présente à nous aujourd'hui. Et certains esprits rapides, mais peu déliés, pourraient en inférer que Philippe Maxence a quelque peu violenté les écrits du poète britannique pour satisfaire à ceux qui **succombent aux « amalgames » contemporains**... Ils auraient bien tort. Car lisez ceci : « *La cible [du roman de Chesterton] n'est pas seulement la religion de Mahomet, mais, plus globalement, la démission des élites, la trahison et l'abandon des traditions nationales, la folie du libéralisme capable de vendre un pays à l'une des plus graves menaces qui soit : l'islam* ». Voici ce qu'a « prophétisé » Chesterton voici un siècle... Et c'est cela que nous constatons aujourd'hui.

#### ***Les 4 vérités hebdo, n° 953 (vendredi 25 juillet 2014)***

[...] Il est bien évident qu'au début du XXe siècle, le réveil de l'islam dans le monde n'était pas encore une réalité – ni, a fortiori, l'islamisation de l'Europe. Et, pourtant, Chesterton écrivit des pages réellement prophétiques sur ces sujets, notamment, sur le rôle que les 'élites' européennes pourraient jouer dans cette islamisation – **par lâcheté, par goût pour le totalitarisme, par zèle hygiéniste ou liberticide pour la prohibition**... Des pages à méditer pour mieux comprendre la situation actuelle de l'Europe.

#### ***Annie Laurent dans Famille Chrétienne, n°1913 (septembre 2014)***

L'islam traverse donc une partie de l'œuvre romanesque et poétique de Chesterton, qui l'aborde sous différents aspects. L'un des plus inattendus est **le lien qu'il établit entre la religion de Mahomet et l'unitarisme, cette hérésie antitrinitaire répandue en Angleterre depuis le XVI<sup>e</sup> siècle**. Il retient d'autres traits propres à l'islam : **scepticisme sur l'homme, absence de libre arbitre, exaltation de la soumission et de la guerre**. Dénonçant les perversions et dérives de l'aristocratie anglaise de son temps, il rappelle implicitement que l'islam se renforce de la **faiblesse des chrétiens**. Un enseignement très utile pour aujourd'hui.